

Lettre de D'Alembert à Frédéric II, 3 mai 1765

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Frédéric II, 3 mai 1765, 1765-05-03

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/76>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitAvant que de répondre aux différents articles de la lettre...
RésuméRép. [à la 1. du 24 mars]. Santé de Fréd. II. Rien à changer aux règlements de l'Acad. de Fréd. II, remarques sur les enseignements de rhétorique, philosophie, morale et religion. Helvétius lui a écrit son admiration. Poésie de Fréd. II. La Destruction des jésuites et les jansénistes. Son estomac rétabli, mais faiblesse de tête. Bête du Gévaudan. Thiébault.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire65.37

Identifiant719

NumPappas606

Présentation

Sous-titre606

Date1765-05-03

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné
Publication de la lettrePreuss XXVII, p. 306-308
Lieu d'expéditionParis
DestinataireFrédéric II
Lieu de destinationPotsdam
Contexte géographiquePotsdam

Information générales

LangueFrançais
Sourceautogr., d.s., « à Paris », 4 p.
Localisation du documentBerlin-Dahlem GSA, BPH, Rep. 47, J 245, f. 3-4

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné
Auteur(s) de l'analyseNon renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Poppels 3606

3 mai 1765

DM 3

Sire,

Avant que de répondre aux différents articles de la lettre dont
Votre Majesté m'a honoré, il en est un qui m'intéresse sans comparaison
plus qu'aux autres, c'est celui de la santé. De son état. Le peu
qu'Elle nous bien n'en tire me donne une inquiétude, qui a été augmentée
par les nouvelles publiques. Qui deviendront, je crois, la Philosophie et
les lettres, telles qu'elles perdent un protecteur d'un modèle tel que. Vous?
Pour ce qui me regarde en particulier, je ferai dire à Votre Majesté,
ce que disait Horace à Messene dans l'ode XVII du II^e livre avec cette
différence que messene se plaint de ses maux, & que Votre
Majesté souffre particulièrement les siens; que messene mourrait mille
fois plus de vivre que ne le desire Votre Majesté; & que sa vie
n'est plus précieuse mille fois que celle de messene n'est létale à
Horace.

Les Règlements de Votre Majesté pour son académie sont également

1955 am Dr. Chastell - Gobet

Berlin, Cöthener Staatsarchiv, BPH, Rep. 47, J 245, ff 3-4

Dignes ce d'une si belle justification, & de son auguste fondateur. Cela
un excellent plan d'éducation, dressé par un Prince Philosophe. ayons
avis à l'Académie des réglements avec toute l'attention & Mille je n'y ai
rien trouvé, Sire, ni à reformer, ni à ajouter. Je prie seulement Votre
Majesté de recommander au professeur de Philosophie de bien faire
porter à ses élèves, ce qu'on ne fait pas assez aux jeunes gens, combien la
dilection, l'enflure, l'orgaration, sont opposées à la véritable eloquence;
j'espere aussi que le professeur de Philosophie leur insistera pour la
metaphysique obscure & contenue dans la magie qu'elles morales. Héraclite
codex est vraisemblablement une faute de copie; c'est Cartius, charlatan
Romain, qui le jette dans l'abyme, ou platon qui le prétend l'y être jeté.
Votre Majesté a fait la part du Piété bien jette; Duyx bemoins par
l'omission, ce ou tel homme par la diminution; je pense comme elles
que cela est suffisant; je desirerois de plus que le sermon voulut
seulement sur la morale; & que la religion leur fut enseignée
également, sans mêler mal à propos, comme on fait, l'une avec
l'autre; parcequ'il arrive de trop souvent de ce mélange malentendu, que
deux ou trois idées, ils deviennent malentendus; c'est un des grands
inconvénients de l'éducation ordininaire.

M-Helvetius n'a appris lui même son avocat, il clame qu'il que Votre
Majesté lui a fait; il ne connaît que le Heros ce légendaire Roi; il
connaît à present le Philosophe dignement aimé; il a tenu Votre
Majesté au dessus de sa renommée, et c'est affreusement beauvage
Sire.

Je ne sais pourquoi Votre Majesté paroit pas que l'ouvrage de la Poésie
 pour elle soit son déshonneur. Il est longtemps, je le sais, que la philosophie
 Je ne par avance les vers. Mais ma philosophie m'aurait bien peu en nom,
 si elle pensoit de la poésie; elle ne connaît point d'avis moins préférables aux
 excellens Poëts; elle ne sauroit quelles vers donez l'auteur ne soit n'importe
 ni joli, ni joli; ce c'est affirmer. Sire, ce qu'on ne sauroit regarder
 aux vices. Tous ces hoches d'ailleurs en ce monde, à commencer par la
 philosophie; il n'y a de danger que les huchets de Théologiens, vainquits
 en faveur des masses pour appuyer les tages; pour ces huchets-là, il faut
 les arracher, s'en faire, à ce qu'on leur pente, les mettre en pieux, & les
 leur porter à la tête. C'est une chose facile de faire quelque touche
 doucere, dans l'histoire de la destruction des Juives, que sans doute Votre
 majesté aura reçue; aussi les fanatiques des deux parts, les juans en Italie
 surtout, jettent les hauts ois contre l'auteur; ces animaux la qui je
 pour appuyer dans leurs grêviers pour la gloire de Dieu, & souvent vaincu;
 gaba leur donne sur les oreilles des coups de plume pour l'honneur de
 la religion.

Le désordre Votre Majesté vent bien entre ses malades, me penchez
 de temps vive reconnaissances. Mon estomac est enfin estable, gracie
 au régime que je fais après l'avoir cherché long temps, et avoir choisi
 les medecins; mais il y a succédé une fièvre de tête, qui vient de la
 diminution de nourriture, & qui m'interdisant souvent tout application
 a retardé à mon très grand regret la réouverture je devrai à Votre
 Majesté.

On dit que l'Attila, Valérie, le Tambourin de Gévaudan, contre lequel tant de bras ont été si longtemps armés en vain, vient ce soir de faire tomber au nombre des ennemis. Je commencez par vous à le féliciter, depuis que Votre Majesté personna que je pourrois être le marquis. Si cet ennemi redoutable fut démenti victorieux, je n'aurai pas acheté un si bon malfrat, il n'aura fait la guerre au marquis qu'à lui, et nous voulons que la paix, je lais bien, tire, à qui on pourroit le comparaître avec plus de justice.

Je prends la liberté de vous recommander M^r. Thibault le professeur de Grammaire aux Comptes de Votre Majesté, j'espère qu'il continuera à l'être digne.

je suis avec les plus profond respect, & les plus vifs sentiments d'admiration, d'affection et de reconnaissance

Sinc,

De Votre Majesté

Le très humble et très
obéissant serviteur

D'Alembert

à Paris le 3 mai 1765.